



➔ UN PEU D'HISTOIRE...

Le plateau de Clansayes est occupé depuis l'époque préhistorique et de nombreux vestiges attestent de ces 10 000 ans de présence humaine.

■ L'époque préhistorique :

Au début du néolithique (10 000 ans av JC), des tribus deviennent sédentaires et s'installent sur le plateau du Rouergue où l'on trouve des traces de murs en pierres sèches.

Il nous reste également des mégalithes : Les jumelles du Rozet sont composées de deux disques de pierre de 8 m de diamètre posés verticalement accompagnés de bassins et de tombes. La roche percée(dite boucle d'oreille de Gargantua) est un cube de 6 m par 6m percé en son sommet et comportant de nombreuses cupules.

Le village lui-même était habité dès l'époque du bronze comme en témoignent les restes de couloirs ou d'escaliers et surtout « la salle aux trois niches » qui pourrait être un lieu de culte, taillée dans la roche à l'andouiller de cerf.

■ L'occupation Ligure et Gallo-romaine :

Des murs taillés dans le rocher derrière le cimetière rappelle la présence d'un village ligure ainsi que sur le plateau « les voies romaines » qui sont certainement plus anciennes que ce que laisse supposer leur dénomination. Deux lignes parallèles sont creusées dans le rocher entre lesquelles sont taillées régulièrement des alvéoles d'efforts.

Banlieue de la puissante Augustatricastinorum (St Paul-trois-Châteaux), Clansayes abritait à l'époque gallo-romaine cinq villae rusticae à l'emplacement desquelles on a trouvé des restes de tagulae, de briques et des petits bronzes.

● naissance de « Clansayes » et l'époque médiévale :

C'est en 1023 que le nom de CLANSAYES est écrit sur une charte de l'abbaye de Cluny et le 04 août 1164 une donation aux templiers est signée à « Clarencaias » avec comme témoin Ugo sacerdos de Clarencaias.

Il est question dès 1233 du château de Clansayes dans le cartulaire de St Paul-Trois-Châteaux. C'est à partir du XII^esiècle que seront édifiés le donjon* et l'église** romane. Le donjon est entouré d'une douve sèche où restent encore les traces du pont-levis.

■ Les guerres de religion à Clansayes :

Durant les guerres de religions, Clansayes est assiégé et pris au moins deux fois par les troupes protestantes du Duc de Lesdiguières. A Noël 1561 les Huguenots de Saint Paul Trois-Châteaux pillent la cathédrale et abattent toutes les croix de la région dont celles de Clansayes.

■ Un tremblement de terre destructeur :

En juin 1772, Clansayes est l'épicentre d'un tremblement de terre qui dura jusqu'en décembre 1773. Louis XV envoie sur place le savant FAUJAS DE ST FOND qui note toutes les secousses, jours, heures, intensité...C'est un des premiers séismes qui est étudié. Le village est interdit durant 10 ans et seules resteront debout deux tours et l'église.

■ La renaissance du village :

Au 19^esiècle, les maisons sont rebâties comme l'atteste le cadastre de 1810 puis le village s'éteint à nouveau après la guerre de 1914.Vers 1970, le village renaît peu à peu, les ruines se redressent ou sont abattues. En 2002 la mairie est restaurée et la place du village prend le nom de Bertrand de Clansayes, évêque-comte de Saint-Paul-Trois-Châteaux qui participa au concile de Lyon en1274 et fit un pèlerinage à Jérusalem.

■ Le donjon :

Le donjon aurait été commencé au XI XII^e siècles et le chemin de ronde vers le XIV^esiècle. En 1555, Gaucher Adhémar dans son inventaire cite « une tour à 4 étages à Clansayes ». En 1686, le comte de Grignan François Adhémar de Monteil, seigneur de Clansayes déclare posséder une tour lui servant de « prison ». En 1853, l'abbé Monier avec ses paroissiens décide d'édifier une statue à la vierge sur le donjon, sculptée par 2 moines d'Aiguebelle et en 1858 une chapelle Notre Dame de la tour y est consacrée.

■ L'église :

L'église romane est du XII^esiècle mais l'église principale était celle de Toronne dont on sait qu'elle a été reconstruite par le chapelain Ugolin en 1206. Toronne était une petite commanderie des Templiers qui fut cédée aux Chevaliers de Saint Jean de Jerusalem.En 1644, lors d'une visite à Clansayes de l'évêque François Adhémar de Monteil, celui-ci autorise la construction des deux chapelles de l'église.



